

LES ENFANTS DU PATRIMOINE

LE GRAND PALAIS RACONTE :

LE PARI

FOU DE

MONSIEUR

RÉCIPON



LES ENFANTS DU PATRIMOINE

Quadriga (détail), vue depuis le sommet de la Rotonde Alexandre III

SOMMAIRE

03

Avant-propos et remerciements

05

Introduction

06

REGARDER:
Deux attelages, mais pas seulement

08

COMPRENDRE:
Deux emblèmes glorieux pour un palais

10

RESSENTIR:
L'incroyable audace de Monsieur Récipon

12

REVIVRE:
Deux années d'un travail de titan

15

TRANSMETTRE:
L'oubli et la redécouverte

17

Les ressources pour les élèves
1- Histoire de l'art
2- Arts plastiques

21

Sitographie

21

Crédits photographiques

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

Jeunesse et Patrimoine

Depuis de longues années, la Rmn-GP mène une politique active en faveur du Patrimoine et de la jeunesse. Dans ces objectifs, la journée des *Enfants du Patrimoine* est particulièrement dédiée à la découverte du Grand Palais, monument historique dont elle assume la gestion et la valorisation.

Ce Grand Palais, quelle histoire! Au-delà du contexte prestigieux de sa naissance - pour l'Exposition universelle de 1900, ce qui n'est pas rien – sa destinée est ambitieuse: le monument accueille ensuite tout ce qui représente le savoir-faire national, dans des domaines aussi divers que l'art, les sciences, l'industrie, le commerce, l'instruction. Palais de l'excellence, ses portes seront ouvertes à tous les talents, même ceux en devenir.

Les *Enfants du Patrimoine* découvriront cette identité au travers l'histoire des magnifiques *Quadriges* qui, sur la façade principale, sont les emblèmes du monument. Ce faisant ils revivront *Le pari fou de Monsieur Récipon*, l'auteur des sculptures. L'artiste avait le talent, l'audace, le métier, et de l'énergie à revendre. La mise en œuvre sera difficile et plus longue que prévu.

Marcher dans les pas du sculpteur donne à mesurer les enjeux du projet, sa complexité, d'évoquer les métiers qui contribuent à la réalisation de l'œuvre; la démarche permet aussi d'aborder les notions aussi diverses que celles du goût, de la mode, ou encore celles du vieillissement des biens culturels, des mesures de conservation et de restauration... tout ce qui relève de la transmission du patrimoine.

Le parcours s'effectue sous la conduite d'un conférencier de la Rmn-GP en deux temps: d'abord une découverte de visu à l'extérieur, puis un temps de restitution sous la forme d'un tableau vivant. Cette activité sera également proposée en continu pour les jeunes pendant le week-end des Journées européennes du patrimoine (16 et 17 septembre 2017).

Pour nous joindre :

contact-enseignants@rmngp.fr

caroline.dubail-letailleur@rmngp.fr

La Sous-direction de la Médiation de la Rmn-GP remercie très sincèrement ses partenaires pour leur soutien et leur contribution à ses actions pédagogiques en faveur des *Enfants du Patrimoine*. Sa reconnaissance s'adresse particulièrement aux partenaires suivants :

FONDATION
ARDIAN





▲ *L'Harmonie triomphant de la Discorde*, Georges Récipon, 1899-1901, Grand Palais, Rotonde Alexandre III



▲ *L'Immortalité triomphant du Temps*, Georges Récipon, 1899-1901, Grand Palais, Rotonde Clemenceau

INTRODUCTION

Pour décorer un palais, il faut voir grand.
Pour le Grand Palais, Monsieur Récipon
veut grandiose
Alors il crée des chevaux de 6 mètres de haut
Qui s'envolent en hennissant

Vent de folie ou coup de génie ?
À vous de le dire !



▲ *L'Harmonie triomphant de la Discorde*, vue depuis le sommet de la Rotonde Alexandre III

REGARDER: Deux attelages mais pas seulement !



▲ Détail d'un des attelages



▲ Détail du carquois d'Apollon



▲ Détail des attributs de la Renommée

La façade principale du Grand Palais est ornée de deux impressionnants groupes sculptés. Impossible de ne pas les remarquer: de magnifiques chevaux s'envolent par-dessus les corniches! Quel élan, quelle force! Jarrets tendus, les hanches basculent à l'arrière, les jambes battent l'air et les crinières s'envolent. Entendez-vous les narines souffler et les bouches hennir?

Les attelages sont menés côté Seine par un jeune homme, côté métro par une jeune femme. Leur attitude impassible contraste avec le dynamisme des bêtes.

- Le jeune homme porte un manteau flottant qui ne cache pas sa nudité; le corps musclé et la longue chevelure expriment la beauté insolente de la jeunesse. Dans son dos passe un carquois avec des flèches. Nudité, jeunesse et carquois permettent de reconnaître Apollon, le dieu de la lumière. Fièremment campé sur son char, il ouvre grand les bras en signe de victoire... comme le font encore aujourd'hui les sportifs ou les politiques!

- Couronnée de lauriers, la jeune femme, brandit une autre couronne de la main droite. Main gauche, elle en porte deux autres, une grande tablette et une trompette. Lauriers, tablette et trompette sont les attributs de la Renommée, la messagère des dieux antiques. En leur nom, elle couronne les humains méritants et proclame leur (re) nom au monde entier.

NE PAS OUBLIER!

Le cheval est le seul animal dont les parties du corps sont nommées comme celles des humains.

REGARDER: Deux attelages mais pas seulement!

L'arrivée des attelages renverse un second personnage.

- Sous les chevaux d'Apollon une femme tombe, le visage déformé par la colère: la Discorde. Elle enrage d'être chassée par ce dieu bienfaisant qui apporte la paix sur la Terre. Le groupe sculpté représente ainsi *Apollon-Harmonie triomphant de la Discorde*.

- Sous les chevaux de la Renommée se trouve un vieil homme portant une faux: le Temps. Lui aussi est furieux: la Renommée grave le nom des lauréats sur une *tabula*, dite aussi tablette de la mémoire; ce faisant, elle lui fait perdre son pouvoir sur les humains: l'Oubli! Les hommes auront toujours la mémoire courte, mais, pour l'éternité, la *tabula* rappellera le souvenir des lauréats. Le groupe sculpté rappelle que la *Renommée-Immortalité triomphe du Temps*.

Ensemble, les groupes sont des pendants. Chacun comporte trois parties: attelage, personnage victorieux, personnage vaincu, et est installé au même

endroit: extrémités de la façade, en hauteur, sur une corniche. Ce parti pris décoratif est une constante de l'architecture classique, la symétrie participant à l'équilibre des volumes. Toutes façades du Grand Palais sont ornées de pendants. Ces répétitions ont aussi un rôle visuel: elles attirent le regard et font ressentir l'importance des sujets.

AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

- L'attelage n'est pas représenté de façon réaliste: les chevaux galopent dans des directions différentes. Ce faisant, l'effet est dynamique.
- Les chars ne sont pas placés dans le sens de la marche. S'ils l'étaient, les corps des divinités seraient cachés par le bord de la caisse.

DU LATIN AU FRANÇAIS

• UNE TABLETTE OU TABULA

Les romains écrivaient en gravant sur une *tabula*, une petite planche enduite de cire. *Tabula* a donné en français les mots: table, tableau. Nos tablettes numériques servent aussi à apprendre et retenir.

• UNE GRANDE TROMPETTE OU TUBA

Le corps de la trompette antique est un long tube. Aujourd'hui un tuba est toujours une variété de trompette; c'est aussi un accessoire de plongée pour respirer sous l'eau.

• LE LAURIER OU LAURUS

À Rome, les vainqueurs étaient appelés *laurea*, « ceux ayant reçu une couronne de lauriers ». En français, lauréat désigne celui qui réussit un examen ou gagne un concours. Le mot latin est aussi à l'origine des prénoms: Laura, Laure, Laurie, Laurent, Laurence ou Lorenzo.



▲ Détail de la Discorde sous Apollon



▲ Détail du Temps sous la Renommée

COMPRENDRE

Deux allégories glorieuses pour un palais

Ces pendants illustrent le même thème, celui de la *Victoire du Bien sur le Mal*. Ce sont des allégories: la narration exprime une idée, ici d'ordre moral.

Autour de 1900, le *Bien triomphant du Mal* est un thème fréquent dans l'art officiel. Au Grand Palais, les allégories sont racontées de façon originale: les groupes des chevaux sont visuellement aussi importants que les divinités; Apollon repousse la Discorde alors que traditionnellement, il combat le monstrueux serpent Python; la Renommée se tient sur un char comme Apollon et présente une couronne de laurier, alors qu'habituellement, elle vole dans les airs avec sa trompette pour annoncer le nom des lauréats. Ici, elle n'est même pas ailée! Que signifient ces nouveautés?

L'image des attelages vient de deux sujets antiques: la course de chars et le triomphe militaire.

- La première est un spectacle antique qui passionne les foules. Ici, tel un aurige vainqueur, Apollon lève les bras pour provoquer les ovations de ses admirateurs. Les quadriges ont la fougue et la beauté des attelages d'exception.
- Le triomphe militaire désigne la parade sur un char d'un général victorieux, un esclave tenant une couronne de laurier au-dessus de lui. L'attitude de la Renommée s'en inspire: majestueuse, elle semble entendre les acclamations du peuple; par contre, elle présente elle-même la couronne de laurier.

- **ALLÉGORIE:** image ou histoire illustrant une idée
- **ALLIANCE FRANCO-RUSSE:** traité d'entraide militaire et économique entre la France et la Russie (1891 et 1893)
- **ART OFFICIEL:** art enseigné à l'École des Beaux-Arts
- **AURIGE:** conducteur d'un char de course antique
- **EMBLÈME:** objet, forme ou signe permettant d'identifier une personne, un lieu, une activité
- **ICONOGRAPHIE:** étude des images
- **QUADRIGE:** attelage de quatre chevaux pendant l'Antiquité



▲ *Course d'un quadriges, décor d'architecture, terre cuite, 1^{er} siècle, Paris, Musée du Louvre*



▲ *Le triomphe de Tibère, coupe dite de Boscoréale, argent, 1^{er} siècle, Paris, Musée du Louvre*

COMPRENDRE : Deux allégories glorieuses pour un palais



▲ Le Pont Alexandre III vu depuis le sommet de la Rotonde Alexandre III

Course de char et triomphe militaire sont, pendant l'Antiquité, des images de gloire. Au Grand Palais, les références se justifient par le contexte prestigieux de la commande: l'Exposition Universelle de 1900¹. Les groupes sont ainsi des allégories à la gloire de la III^e République qui organise l'événement.

- Apollon le pacificateur devient l'image de l'État français qui fédère les nations et les accueille. Le Grand Palais lui-même illustre la fraternité des artistes: il expose les écoles étrangères aux côtés de celles nationales. Remarquons que la figure du dieu pacificateur est installée face au Pont Alexandre III, ouvrage dédié au tsar de Russie et à l'Alliance franco-russe. L'avenue qui prolonge le pont et passe devant le Grand Palais portait le nom, en 1900, de son fils, le tsar Nicolas II.

- La Renommée est une divinité secondaire dans le panthéon antique. Ici, menant son quadrigé, elle est l'égale d'Apollon; comme le dieu protège les artistes, elle récompense les talents et veille à leur mémoire pour l'éternité. L'État français joue également ce rôle: le Grand Palais a été édifié pour exposer les créations artistiques pendant l'Exposition universelle; il présentera ensuite le savoir-faire national dans des domaines aussi divers que l'art, l'industrie, les sciences, le commerce, l'instruction...

Apollon-Harmonie triomphant de la Discorde et la Renommée-Immortalité triomphant du Temps illustrent les idéaux du nouveau siècle: fraternité entre les peuples, l'art et le savoir pour le bien-être de tous. De fait ce sont aussi des allégories célébrant le bon gouvernement de la France. Enfin, ces œuvres sont les emblèmes du Grand Palais: le monument a été voulu pour être un lieu de partage des savoirs et des sensibilités.

UNE IMAGE VIOLENTE ?

La Discorde et le Temps sont renversés. Comment une image violente peut-elle incarner les idéaux de paix et de fraternité? La référence, également antique, naît des représentations de vaincu sous les pieds du vainqueur. À la fin du Moyen-Âge, l'image exprime la lutte du Bien contre le Mal dans les illustrations religieuses (chute de Satan ou des damnés). Elle se développe au début du XIX^e siècle avec le courant romantique et la littérature fantastique.

1. Dossiers pédagogiques: *Le quartier du Grand Palais; Le chantier du Grand Palais*

RESSENTIR

L'incroyable audace de monsieur Récipon

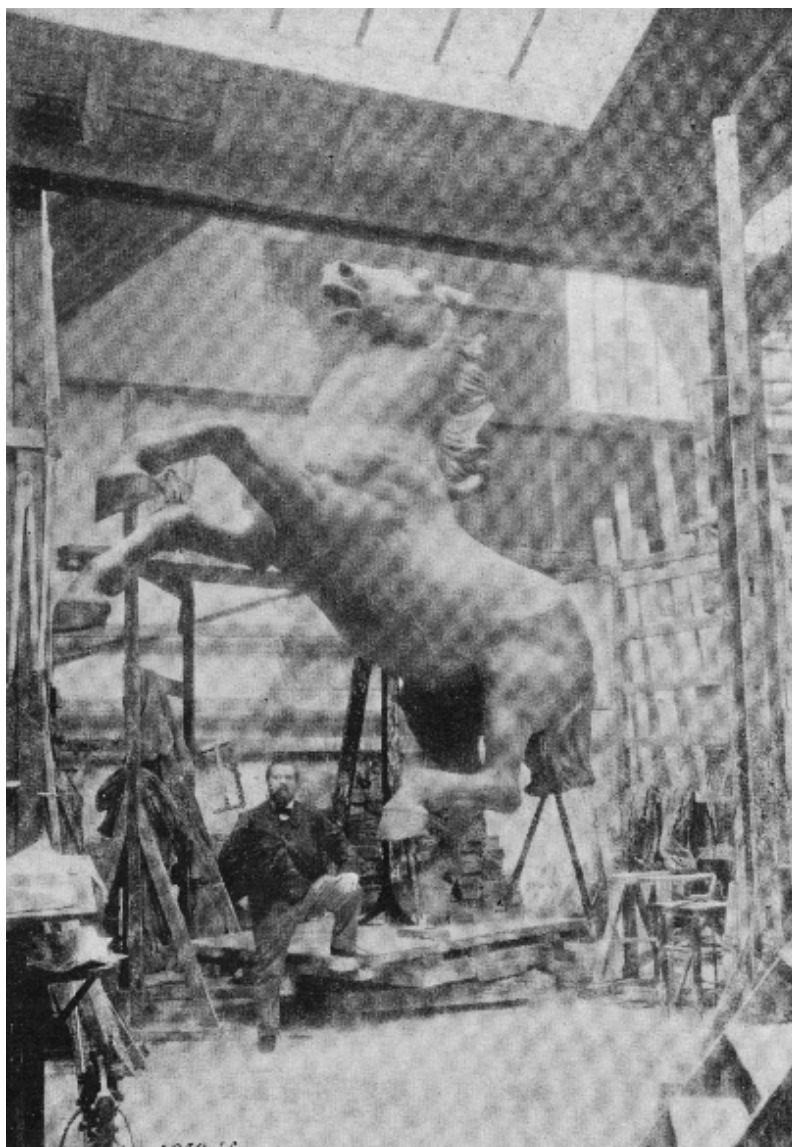
FICHE TECHNIQUE DES GROUPES

- **MATIÈRE:** cuivre et fer
- **TECHNIQUE:** repoussé (cuivre), ferronnerie (fer)
- **DIMENSIONS DE CHAQUE GROUPE:** 6 m x 6 m x 6 m
- **POIDS DE CHAQUE GROUPE:** 12 tonnes (5 tonnes de cuivre, 7 tonnes d'armature et de lest)
- **HAUTEUR DE LA CORNICHE:** 25 m (socle compris)
- **DATES DE LA RÉALISATION:** 1899-1901

Dès les premières esquisses, les allégories sont illustrées avec l'image du quadrigé. Rien d'étonnant à cela: le cheval fascine l'artiste. Du pur-sang à l'animal au travail, c'est le principal sujet de son œuvre, sculptée ou peinte². Ces ébauches montrent aussi la Renommée ou Apollon dans leur char, mais pas encore les figures renversées sous les chevaux.

À ce stade, le projet est déjà ambitieux: chaque groupe comporte 6 éléments principaux: 4 chevaux, 1 personnage (un 2^e plus tard), 1 char; les figures ont une hauteur comprise entre 4 et 6 m; le tout sera installé à 25 m de haut. Pour pallier à l'é étroitesse de la corniche, Georges Récipon décide de placer les attelages en surplomb du vide!

Aussitôt, la commission en charge des travaux pour l'Exposition dénonce la démesure du projet; l'ingénieur des travaux métalliques du Grand Palais raille les prétentions du sculpteur. Le coût de l'entreprise est âprement discuté. Seul le soutien sans faille d'Henri Deglane, architecte de cette partie du monument, explique que le projet de Georges Récipon soit retenu en juillet 1898.



▲ Georges Récipon posant dans l'atelier Monduit, 1899, photographie de presse, collection C. Dubail. Le cheval achevé fait 6 m de haut.

2. Récipon expose régulièrement à l'Hippique du Grand Palais. Dossier pédagogique: *Le Grand Palais du cheval*

RESSENTIR: L'incroyable audace de monsieur Récipon



▲ Maquette en plâtre de *La Renommée triomphant du Temps*, 1899, photographie, Paris, Musée d'Orsay

Les six mois suivants sont consacrés à l'organisation des travaux et aux ajustements financiers. Deux décisions importantes recadrent le projet:

- Pour des raisons de poids et de coût, le bronze est écarté. Les sculptures sont en tôles de cuivre travaillées au repoussé. Leurs dimensions imposent une double ossature métallique intérieure: la première, fine, pour renforcer les parois; la seconde, rigide, pour fixer les statues à leur socle. Des lests sont prévus pour stabiliser le tout. L'entreprise de fonderie Monduit³ remporte l'appel d'offres: elle a déjà réalisé, dans cette même technique, les œuvres d'Auguste Bartholdi: la réduction du *Lion de Belfort* pour Paris (1880)⁴ et *La Liberté* de New York (1886). Cette double expérience a logiquement pesé dans l'adjudication du marché.

3. Entreprise Monduit, rue Poncelet, XVII^e arr

4. Place Denfert Rochereau, XIV^e arr

- Les figures du Temps et de la Discorde sont ajoutées au projet initial. Cette modification iconographique majeure est née de contraintes techniques: cacher les accroches de l'ossature métallique sur le socle par une grande surface décorative de nuages. Craignant un effet inesthétique, Récipon propose d'ajouter ces personnages secondaires. Le surcoût est accepté: les figures enrichissent le propos des allégories et leur présence met en valeur, par contraste, l'élan des chevaux.

Début 1899, l'artiste peut commencer les maquettes au 1/10^e des groupes. Celle-ci devant servir de modèle pour agrandir les figures à leur taille définitive, les détails sont soigneusement mentionnés. Réalisé en plâtre, donc fragile, ce travail n'est connu que par des photographies.

Dernier défi et non des moindres: la pose des groupes est programmée en février 1900, l'Exposition universelle étant inaugurée un mois plus tard. Un an pour venir à bout de l'entreprise s'annonce comme un pari perdu d'avance. Georges Récipon, lui, est persuadé pouvoir gagner ce contre-la-montre.

GEORGES RÉCIPON 1860 - 1920

FORMATION

- **ENFANCE:** apprend le dessin avec son père (orfèvre) et Antoine Barye (sculpteur)
- **1875 - 1878:** École des Beaux-Arts. Cursus double: sculpture et peinture
- **1879:** 1^{re} exposition au Salon; il expose régulièrement jusqu'en 1914
- **1889:** Premier second Grand Prix de Rome en sculpture

PROFESSION

- Peintre: chevaux, portraits, paysages
- Sculpteur: chevaux, portraits, monuments commémoratifs, portraits, œuvres décoratives
- Illustrateur: dessins pour la presse et pour l'édition
- Enseignant: dessin, peinture, sculpture

RÉCOMPENSES

- Nombreuses, particulièrement aux Expositions Universelles
- **1889:** mention d'honneur à l'exposition des Beaux-Arts
- **1900:** médaille d'argent à l'exposition des Beaux-Arts; grade de Chevalier de la Légion d'honneur

REVIVRE :

Deux années d'un travail de titan

Au grand regret du sculpteur, l'aventure dure une année de plus. Rien ne lui est épargné: remise en cause de son métier par les ingénieurs du Grand Palais, mais erreurs de calcul, par ces mêmes ingénieurs, sur les ossatures qu'il faut intégralement refaire; incendie aux forges Monduit détruisant des pièces achevées (ainsi que des décors pour le Pont Alexandre III); refus des dépassements de budget par la direction des travaux de l'Exposition.

L'artiste ne baisse pas les bras. Au-delà de son caractère bourru, les témoignages attestent de son savoir-faire et de son incroyable dynamisme: il va chaque jour chez Monduit travailler avec les modelleurs et les chaudronniers, et monte même sur les corniches avec les ferronniers alors que l'espace y est restreint! Son énergie est décuplée par les opportunités que lui offre l'Exposition universelle: outre les groupes pour le Grand Palais, il réalise dans le même temps les décors du tablier du Pont Alexandre III (*La Seine*; *la Néva*) et peint une grande fresque décorative au Palais des industries⁵ (*Les Arts du métal*)⁶.

Rien ne l'arrête: pris d'une fantaisie soudaine, Récipon fait ajouter des ornements en céramique sur les chars, un petit lion ailé⁷ à l'arrière des nacelles et des habillages sur les rayons des roues, jaunes d'or pour Apollon et bleus pour la Renommée, alors que ces détails seront peu visibles d'en bas! Pour l'anecdote, l'attitude du lion rappelle celle du *Lion de Belfort* d'Auguste Bartholdi dont la copie en cuivre avait été placée à Paris, place Denfert-Rochereau vingt ans plus tôt! Est-ce un hommage à son confrère?

Pendant ce temps, Philippe Monduit se désespère d'un chantier qui l'oblige à renoncer à d'autres commandes alors qu'il n'a pas l'assurance que les surcoûts lui seront payés; Henri Deglane, lui, s'épuise d'être le tampon entre l'artiste, les prestataires et l'administration de l'Exposition universelle alors qu'il doit gérer dans le même temps le quotidien et les retards dans la construction du Grand Palais.



◀ Modèle en terre du lion couché ornant l'arrière des chars, 1899, Beauvais, MUDO



◀ Détails des ornements en céramique du char d'Apollon

5. Au Champs de Mars

6. Disparue avec la démolition du palais en 1911

7. Entreprise Loebnitz, 4 rue Poncelet, XVII^e arr

REVIVRE : Deux années d'un travail de titan

◀ Les premiers assemblages dans l'atelier Monduit, 1899, gravure, collection C. Dubail



Dans cette ambiance très tendue, la réalisation des groupes avance en 5 étapes :

1. *Création des modèles définitifs*
(janvier - avril 1899)
2. *Fabrication des moules*
(janvier - avril 1899)
3. *Coulage des matrices*
(avril 1899 - juin 1901)
4. *Silhouettage*
(avril 1899 - juin 1901)
5. *Les premiers assemblages*
(avril 1899 - juin 1901)

1 – CRÉATION DES MODÈLES DÉFINITIFS

À partir de la maquette en plâtre au 1/10^e, des metteurs au point⁸ professionnels reproduisent les figures et décors à leur taille définitive en terre. Les dimensions colossales des groupes (personnages de 4 m de haut, chevaux de 6 m de haut et 5 m de long) imposent de travailler sur une ossature fine en tiges

métalliques et grillage. Posée sur ces squelettes, la terre est travaillée pour rendre les volumes et reliefs.

Le modelé doit être précis puisque cette version est définitive et la fine couche de terre travaillée rapidement car elle durcit vite. L'hiver étant glacial, la température des ateliers doit être constante afin que la terre ne gèle pas.

Récipon vient tous les jours faire lui-même les corrections qu'il juge utiles, contrôler le thermomètre et... houspiller les ouvriers ! Muni d'outils géants (spatule, racloir, scie, gouge) il peaufine avec soin les détails : veines gonflées par l'effort, ourlet des paupières, muscles affleurant sous la peau, plis des étoffes. Il descend de l'échafaudage pour vérifier l'effet obtenu, remonte, redescend, et ce jusqu'à ce que le rendu lui convienne. C'est un artiste animalier hors pair, marqué à l'adolescence par ses rencontres avec le sculpteur Antoine Barye au Jardin des Plantes et un virtuose des anatomies qu'il a étudiées à l'École des Beaux-Arts.

2 – FABRICATION DES MOULES

Une fois secs, ces modèles en terre sont moulés en plâtre. Ceux-ci serviront à réaliser les matrices sur lesquelles le cuivre sera travaillé. Quelque 160 pièces sont nécessaires pour couvrir toutes les surfaces.

Les moules sont insérés dans un cadre en bois et numérotés avant d'être envoyés chez Monduit, soigneusement calés avec de la paille dans des caisses. Aucun ne casse dans les transferts, en carriole à cheval, sur les pavés parisiens ; et fort heureusement, car l'humidité du plâtre a altéré voire détruit les modèles en terre⁹.

8. Mettre au point en sculpture : prendre des repères (des points) à l'aide d'un compas à trois branches pour agrandir une œuvre en 3 dimensions

9. C'est ainsi que la notion « d'œuvre originale » est rare en sculpture, sauf pour la taille directe réalisée par l'artiste

REVIVRE : Deux années d'un travail de titan



▲ Les premiers assemblages dans l'atelier Monduit, 1899, photographie, Paris, Musée d'Orsay



◀ Trappe de fermeture des chevaux.

3 – COULAGE DES MATRICES

Pour réduire le nombre de matrices, donc le coût et la durée de cette étape, Récipon a dû accepter que les attelages et les chars soient identiques. Les chevaux ne seront pas disposés de la même façon afin que les similitudes ne soient pas apparentes.

Chaque moule en plâtre sert à prendre une empreinte en relief dans du sable tassé. Ces empreintes reçoivent une coulée de fonte de fer. Une fois refroidie, la coulée donne une matrice reproduisant en creux un morceau de sculpture avec une bordure perforée pour les futurs assemblages.

4 – LE SILHOUETTAGE

Les feuilles de cuivre sont travaillées au repoussé. D'une épaisseur d'1,5 mm, chacune est battue par le chaudronnier avec un maillet en bois dans le creux de la matrice. Peu à peu, elle en épouse la

silhouette (d'où le nom de l'étape). On parle de *technique du repoussé* puisque le cuivre est travaillé à son revers. Ainsi, la surface extérieure, celle qui sera visible, ne porte pas de traces du battage. La répétition des coups faisant durcir le métal, le cuivre est régulièrement réchauffé pendant le travail. L'alternance de battage et de recuit finit par donner la forme attendue.

5 – LES PREMIERS ASSEMBLAGES

Toujours chez Monduit, les sculptures sont partiellement recomposées par emboîtement des morceaux de sculptures sur une ossature légère en fers plats correspondant à la forme. Les bordures sont rivetées entre-elles et soudées à l'étain pour une bonne étanchéité.

L'assemblage final est réalisé au Grand Palais. Apollon est posé en juillet 1901 et La Renommée en septembre 1901. Un échafaudage de 28 m de haut est monté le long des façades pour treuiller

les morceaux de statues (ils pèsent entre 200 et 500 kg). Là, ils sont emboîtés et le tout est fixé sur l'armature en fer scellée à la maçonnerie ; les lests sont répartis à l'arrière des groupes. Les figures sont alors refermées. Du sol, on peut voir sous le ventre des chevaux les orifices circulaires servant de trappe d'accès. Un torse humain peut y entrer pour effectuer les ultimes fixations.

La commande prévoyait une dorure pour harmoniser les groupes avec les statues équestres du Pont Alexandre III. Le budget initial étant largement dépassé, l'idée fut abandonnée. Les sculptures sont simplement protégées par une patine couleur bronze. Récipon en est ravi : son œuvre se démarque ainsi de celle de son confrère. En quelques années, le cuivre s'est naturellement oxydé, donnant aux œuvres cette teinte verte que nous lui connaissons. Ce n'était pas prévu, mais l'effet est en accord avec le *Vert réséda pâle* de l'architecture métallique du Grand Palais.

TRANSMETTRE : L'oubli et la redécouverte



▲ Un quadriges déposé sous la nef du Grand Palais

Durant les deux années de réalisation des groupes, la presse a relaté les difficultés de l'artiste. Le spectacle de l'installation des groupes conforte l'aura de prouesse technique et fait oublier la livraison tardive. Les louanges sont nombreuses mais la presse et le public sont néanmoins plus sensibles à la fougue des chevaux qu'à l'allégorie elle-même. Les groupes sont alors renommés très simplement : les *Quadriges*. Le succès des concours

hippiques au Grand Palais consacre le surnom. Celui-ci est toujours utilisé.

Au fil du temps, George Récipon est oublié, comme le sont d'ailleurs les artistes ayant œuvré pour l'Exposition universelle. Les *Quadriges*, eux, se fondent dans le paysage. En 1937, ils ne font pas partie des sculptures du Grand Palais retirées ou cachées pour cause de changement de goût, très vraisemblablement de par le coût d'un démontage.

Pendant l'Occupation, cette même raison les protège d'une réquisition en tant que matériau non ferreux.

Un siècle plus tard, les deux *Quadriges* de Georges Récipon bénéficient d'une campagne de restauration. Celle-ci donne l'occasion de constater la qualité du travail de chaudronnerie, la précision des assemblages, l'excellente répartition des lests, et bien sûr d'admirer la beauté des formes et des détails naturalistes.

TRANSMETTRE : L'oubli et la redécouverte

Le cuivre s'est patiné avec le temps mais cette pellicule naturelle a protégé les surfaces des intempéries, pollution parisienne et déjections des pigeons. Par contre, les statues sont très altérées à l'intérieur, à cause de la corrosion des ossatures en fer et des réactions d'électrolyse entre le cuivre et le fer sous l'effet de l'humidité. Le gonflement du fer a provoqué la fissuration des parois intérieures du cuivre qui se sont déformées.

Les soins commencent par un démontage complet des œuvres et de leur support. Cette étape nécessite la mise en place d'échafaudages pour éviter un basculement des morceaux de sculptures au moment de la dépose. L'opération est filmée et numérisée pour faciliter le remontage, prévoir le remplacement des éléments défectueux et repérer les contraintes de tension des parties les unes par rapport aux autres.

La restauration est faite en atelier par une entreprise spécialiste des traitements des matériaux métalliques. Le transport en camion nécessitera 3 semi-remorques!

Les soins consistent à :

- désolidariser tous les parties en cuivre de leur ossature légère
- nettoyer, consolider et remettre en forme les surfaces en cuivre
- reboucher les perforations causées par l'attaque du Grand Palais en 1944¹⁰
- remonter partiellement les sculptures sur une nouvelle ossature légère en acier inoxydable et vérifier des positionnements des parties les unes par rapport aux autres
- appliquer à chaud une nouvelle patine de protection
- remplacer entièrement l'armature d'accroche par de l'acier et la fixer sur les corniches consolidées
- réinstaller les groupes à leur place en commençant par la base (nuage, personnage secondaire) puis en ajoutant le char et le personnage principal.

Les travaux durent 24 mois, d'août 2001 à juillet 2003, c'est-à-dire autant que la mise en œuvre des groupes!

Les *Quadriges* réintègrent leur socle en 2004, en point d'orgue à la campagne de rénovation des façades du Grand Palais.

Dans le ciel parisien, les magnifiques *Quadriges* peuvent à nouveau proclamer les renoms du Grand Palais et de Georges Récipon!



▲ Détail de la nouvelle ossature de l'aile du Temps



▲ Détail de l'assemblage sur la nouvelle armature

10. Dossier pédagogique : *De la Collaboration à la Libération des camps. Le Grand Palais de 1940 à 1944*

LES RESSOURCES POUR LES ÉLÈVES

HISTOIRE DE L'ART

Georges Récipon (1860 – 1920), le parcours classique d'un artiste autour de 1900

ARTS PLASTIQUES

Le Quadriges : un thème artistique européen

Georges Récipon (1860 – 1920), le parcours classique d'un artiste autour de 1900

3 IDÉES POUR POURSUIVRE LA DÉCOUVERTE

1. Comment est-il devenu artiste ?
2. Est-il célèbre ?
3. Quel est son style ?

1 – COMMENT EST-IL DEVENU ARTISTE ?

Georges Récipon devient artiste sans le savoir dès l'enfance ! Son père est orfèvre chez Odier, une grande maison d'édition de pièces décoratives. L'enfant apprend le dessin au contact de ces artisans d'art. Sa mère, botaniste, enseigne au Jardin des Plantes. Là il rencontre le célèbre sculpteur Antoine-Louis Barye. Le vieux monsieur se prend d'affection pour cet enfant curieux et si doué ; il le conseille en dessin et sans doute en modelage.

L'adolescent aurait pu être artisan comme son père. Peut-être sous l'influence d'Antoine Barye, Récipon s'inscrit à l'École des Beaux-Arts. Âgé de 15 ans et benjamin des étudiants, il est le seul à

suivre 2 cursus en même temps : peinture et sculpture.

À la fin de son parcours en 1878, il s'inscrit à un prestigieux concours de peinture de paysage historique¹¹ et gagne la première place. L'année d'après il expose à l'incontournable Salon et est médaillé. Il est très souvent remarqué au Salon des Artistes Français. Il ne remporte qu'en 1889 le prestigieux *Prix de Rome* (Première seconde place en sculpture) vraisemblablement parce qu'il doit, dans le même temps, travailler pour vivre.

Récipon est un artiste complet, aussi à l'aise en sculpture qu'en peinture, dans le grand format comme dans le petit. Il traite tous les sujets, mais son préféré est celui du cheval : belle bête de concours ou cheval de trait, l'animal est montré dans toute sa puissance et sa beauté. À une époque où la photographie est encore un luxe, l'artiste se constitue une collection de près de mille clichés de chevaux !

11. Le Prix Jauvin d'Attainville (du nom du mécène)

L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

En 1900, l'École des Beaux-Arts assure l'enseignement et la formation des artistes dans la tradition de l'école royale fondée en 1648. Les cours sont assurés par des professeurs eux-mêmes artistes reconnus. Le cursus se déroule sur trois ans marqués par des épreuves en loge (sur place) et des concours avec des prix. Le plus haut titre convoité est le premier *Grand prix de Rome* lequel permet de compléter le cursus à Rome. Les élèves sont formés au respect des trois règles du *Beau idéal* : beau sujet (avant tout moral), belles formes (marquées par l'Antiquité) et beau métier.

Georges Récipon (1860 – 1920), le parcours classique d'un artiste autour de 1900

2 – EST-IL CÉLÈBRE ?

Oui et non ! Georges Récipon est reconnu entre 1885 et 1905 : il expose régulièrement et est souvent récompensé (dont la Légion d'honneur en 1900) ; il a quelques commandes importantes (monuments commémoratifs, portraits officiels) et privées (surtout des portraits). Malgré son talent et son dynamisme, sa carrière est en dents de scie. Pourquoi ?

D'abord la concurrence est rude. Ensuite la sculpture est un art coûteux en matériaux, location d'atelier, collaboration avec des professionnels du moulage et de la fonte. Récipon expose souvent des œuvres en plâtre ou terre lesquelles ne trouveront pas d'acheteurs ou de commanditaires finançant la réalisation en pierre ou métal. Restées à l'état de modèles, et fragiles, elles n'ont pas été conservées. La plupart de ses tableaux sont des petits formats peut-être pour trouver plus facilement des acheteurs ; mais leur veine réaliste peine à trouver des amateurs.

Pour gagner sa vie et celle de sa famille, Georges Récipon crée des modèles de petites sculptures décoratives pour la fonderie d'éditions (des nus féminins style *Art nouveau*), travail alimentaire qui lui rapporte peu. Il est aussi aquarelliste et illustrateur pour des maisons d'édition de livres et de journaux. Pendant la guerre de 14-18, il devient professeur de dessin. Son épouse est une portraitiste miniaturiste reconnue, mais elle complète aussi les revenus du ménage en donnant des cours de dessin et d'aquarelle.

| Récipon | | |
|--|------|------|
| SCULPTURE | | |
| ANNEES D'EXPOSITIONS | | |
| (Salons) de la Compagnie des Artistes Français | | |
| 1878 | 1894 | 1910 |
| 1879 | 1895 | 1911 |
| 1880 | 1896 | 1912 |
| 1881 | 1897 | 1913 |
| 1882 | 1898 | 1914 |
| 1883 | 1900 | |
| 1884 | 1901 | |
| 1886 | 1902 | |
| 1887 | 1903 | |
| 1888 M.H. | 1904 | |
| 1889 M.H. | 1905 | |
| 1890 | 1906 | |
| 1891 | 1907 | |
| 1892 | 1908 | |
| 1893 | 1909 | |

◀ La fiche de membre de la SAF de Georges Récipon. Archives de la SAF

LE SALON ET LA SOCIÉTÉ DES ARTISTES FRANÇAIS (SAF)

- Depuis le XVII^e siècle, le Salon expose les artistes formés aux Beaux-Arts. La sélection des exposants par les académiciens et leurs attributions de récompenses assurent le renom des artistes primés : ils sont assurés de recevoir des commandes donc vivre de leur art. En 1863, les artistes refusés au Salon sont tellement nombreux que Napoléon III accepte la tenue du *Salon des Refusés*.
- En 1881, le Ministre de l'instruction publique Jules Ferry institue la Société des Artistes français afin que le Salon

soit organisé par les artistes eux-mêmes. Le jury, composé d'artistes, est élu par les artistes et régulièrement renouvelé. Georges Récipon est membre de la SAF dès sa fondation et expose chaque année au Salon jusqu'en 1914. La Société des Artistes Français perpétue encore aujourd'hui ces missions auprès des artistes.

- Le grand rendez-vous annuel des artistes se tient toujours au Grand Palais ; sous le nom d'*Art Capital*, il regroupe quatre sociétés d'artistes dont la SAF (www.artistes-francais.com).

Georges Récipon (1860 – 1920), le parcours classique d'un artiste autour de 1900



▲ *Tête de jeune fille*,
Georges Récipon,
vers 1900, plâtre,



▲ *Portrait de Madame
Montchicourt*, Georges
Récipon, huile sur toile



◀ *Monument
à Jules Grévy*,
Alexandre
Falguière,
Georges
Récipon, 1893



▲ *Le Maréchal Ney chargeant*, Georges Récipon,
vers 1900, bronze

► *Retour des
champs le
soir*, Georges
Récipon, vers
1910, huile
sur bois



3 – QUEL EST SON STYLE ?

Georges Récipon est marqué par une double influence : l'art animalier d'Antoine Barye et l'idéal du beau enseigné à l'École des Beaux-Arts. Un journaliste qui suit la réalisation des Quadriges écrit en 1899 : « Monsieur Récipon (...) a un puissant tempérament ; il a la fièvre de la main qui communique une palpitation de vie à la terre pétrie sous ses doigts »¹².

En sculpture, il est classé parmi les artistes néo-baroques, comme Pierre-

I 12. Charles Ponsonailhe

Louis Rouillard (*Le cheval à la herse*, Musée d'Orsay, 1878, P21) qui fut sculpteur au Jardin des Plantes ou encore de Achille Dumilâtre (les Chevaux et le Génie du *Monument des Girondins* à Bordeaux, 1894-1902).

Son goût pour le mouvement est encore bien reconnaissable sur le *Monument à Jules Grévy* à Dôle, aujourd'hui disparu¹³ et connu que par des photographies anciennes. Le Président de la république

13. Comme le monument du *Général de Lariboisière* à Fougères, elle a été saisie en 1942 par l'occupant et fondue

(et ancien député de Dôle) réalisé par le célèbre Alexandre Falguière, est, montré figé, à l'image de la dignité de ses fonctions. Sans doute à la demande de Falguière trop occupé, Georges Récipon réalise l'allégorie de la France : une jeune fille s'élance vers l'homme politique pour présenter le drapeau national.

Sa peinture (portraits, chevaux, paysage), est travaillée avec des coups de pinceaux enlevés. Récipon est un artiste attentif à la vraisemblance. Le visage de Madame Montchicourt, sa belle-mère, est bienveillant.

LES RESSOURCES POUR LES ÉLÈVES

ARTS PLASTIQUES

Le Quadrigé : un thème artistique européen

3 IDÉES POUR POURSUIVRE LA DÉCOUVERTE

1. Pourquoi Georges Récipon s'inspire-t-il de l'Antique pour les Quadriges du Grand Palais ?
2. Où peut-on voir d'autres quadriges en Europe ?
3. En quoi l'interprétation de George Récipon pour le Grand Palais est-elle originale ?

1 – POURQUOI GEORGES RÉCIPON S'INSPIRE-T-IL DE L'ANTIQUITÉ POUR LES QUADRIGES DU GRAND PALAIS ?

2 raisons complémentaires expliquent son choix :

- Le Grand Palais est un monument de prestige, construit pour l'Exposition universelle de 1900. L'image de l'État Français qui organise l'événement doit être magnifiée. Le Quadrigé antique fait partie des images de gloire, soit en référence aux courses de char, soit au triomphe militaire romain. L'iconographie de la III^e République tout entière est marquée par ces références antiques.
- L'artiste a été formé à l'École des Beaux-Arts à une époque où l'Antiquité est considérée comme le modèle du Beau Idéal. Il est donc familier de l'Histoire romaine et des allégories antiques

adaptées à l'imagerie républicaine. Les artistes ayant réalisé les sculptures des façades du Grand Palais ont eu la même formation que Récipon.

Notons que cette vénération l'Antique est un phénomène qui remonte à la Renaissance. Depuis, mais surtout à partir du XVIII^e siècle, l'anticomanie est alimentée par les découvertes archéologiques, la naissance des musées et le développement des sociétés d'histoire et d'archéologie.

2 – OÙ PEUT-ON VOIR D'AUTRES QUADRIGES EN EUROPE ?

Que l'école de formation aux Beaux-Arts soit républicaine, royale ou impériale, tous les artistes européens ont, autour de

1900, une formation marquée par l'étude de l'Antique. De fait, le quadrigé antique est une image de gloire commune aux grands monuments européens.

Le quadrigé orne essentiellement deux types de monuments :

- Soit un arc de triomphe comme à Berlin (Porte de Brandebourg 1793), à Paris (Arc de triomphe du Carrousel, 1928), Londres (Arc de Wellington 1846).
- soit un théâtre, ainsi à Saint Pétersbourg (Théâtre Alexander, 1832), Moscou (Théâtre du Bolchoï, 1856) ou à Varsovie. La référence est celle du dieu Apollon et de ses muses, protecteurs des artistes.



◀ Allégorie à l'antique de la France pour l'exposition universelle, Carte postale, 1900

Le Quadriges : un thème artistique européen

3 – EN QUOI L'INTERPRÉTATION DU QUADRIGE PAR GEORGES RÉCIPON AU GRAND PALAIS EST-ELLE ORIGINALE ?

Bien que la commande s'inspire de modèles antiques, Georges Récipon en livre une interprétation très personnelle

- dans le sujet: La Renommée, divinité secondaire dans le panthéon antique, est ici magnifiée. En outre, les divinités deviennent les « champions » du bon gouvernement français en triomphant de la Discorde ou en repoussant le Temps!

- dans la mise en scène des attelages: les chevaux ne marchent pas dignement au pas comme dans un triomphe; ils ne galopent pas non plus ensemble comme pour une course. Le sculpteur utilise cette invraisemblance pour traduire la puissance des allures. Cette interprétation rappelle le savoir-faire de son mentor Antoine Barye.

La présence de ces magnifiques bêtes est telle que ses contemporains en oublieront le sujet des allégories; le surnom de *Quadriges* du Grand Palais passe ainsi à la postérité, vraisemblablement à la satisfaction du sculpteur: les journalistes rapportent tous sa passion pour le cheval.

Son caractère foncièrement indépendant aurait certainement apprécié le *Quadriges de l'Ours copain* d'Andrej et Marina Bitter à Berlin!



▲ Arc du Carrousel du Louvre, François-Joseph Bosio, 1828, Paris



▲ *Der Buddy Bär Quadriga* (Le Quadriges de l'Ours copain), Andrej et Marina Bitter, 2010, Berlin



▲ *Le cheval à la herse*, Pierre-Louis Rouillard, 1878, Paris, musée d'Orsay

LES MONUMENTS ORNÉS DE QUADRIGES EN EUROPE

- **BERLIN:** *Porte de Brandebourg*, Johann Gottfried Schadow, 1793
- **PARIS:** *Arc du Carrousel du Louvre*, François-Joseph Bosio, 1828
- **SAINT PÉTERSBOURG:** *Théâtre Alexander*, Carlo Rossi, 1832
- **LONDRES:** *Arc de triomphe de Wellington*, Cotes Wyatt, 1846
- **MOSCOU:** *Théâtre du Bolchoï*, Peter Clodt von Jürgensburg, 1856
- **PARIS:** *Grand Palais*, Georges Récipon, 1901
- **BRUXELLES:** *Arcades du cinquantenaire*, Thomas Vinçotte et Jules Lagae, 1905
- **ROME:** *Monument dédié à Victor Emmanuel II*, 1942
- **VARSOVIE:** *Grand Théâtre*, 2002
- **BERLIN:** *Der Buddy Bär Quadriga* (Le quadriges de l'ours copain), Andrej et Marina Bitter, 2010



▲ *Monument aux Girondins* (détail), Achille Dumilâtre, 1902, Bordeaux

SITOGRAPHIE

LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES DE LA RmnGP

Les dossiers pédagogiques:

www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques

- N°1: *Le Grand Palais et son quartier*
- N°2: *Le chantier du Grand Palais*
- N°3: *L'Hôpital militaire du Grand Palais (1914-1919)*
- N°4: *Le Grand Palais du cheval*
- N°5: *De la Collaboration à la libération des camps; le Grand Palais de 1940 à 1945*

Dossiers pédagogiques

Journées européennes du Patrimoine

www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques

- *D'ART (2014)*
- *La Wool War One; tous reviennent au Grand Palais (2015)*
- *Patrimoine et citoyenneté (2016)*

Dossiers pédagogiques des expositions

www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques

Un dossier pour chaque exposition temporaire des Galeries nationales du Grand Palais

Au programme de la saison d'automne 2017

- **Irving Penn**
(21 sept. 2017 – 29 janv. 2018)
- **Gauguin, l'alchimiste**
(11 oct. 2017 – 21 janv. 2018)

Histoire par l'image (HPI)

www.histoire-image.org

Histoires d'art au Grand Palais

www.histoires-dart.grandpalais.fr

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Page de couverture, P4, P5, P6, P7, P9, P10, P12 en bas, P13, P14 à droite, P19 à droite en haut, P20, P21 en haut et au centre: ©Caroline Dubail;

P8 à gauche et à droite : © RMN-Grand Palais / musée du Louvre / Hervé Lewandowski;

P11, P14 à gauche : © RMN-Grand Palais / musée d'Orsay / René-Gabriel Ojéda;

P12 en haut : © RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier;

P15, P16 : © EMOC / RMN-Grand Palais, tous droits réservés;

P18 : © Archives de la Société des Artistes Français © Caroline Dubail;

P19 à gauche : © RMN-Grand Palais / MUDO musée de l'Oise / Thierry Ollivier;

P19 à droite en bas : © RMN-Grand Palais / MUDO musée de l'Oise / René-Gabriel Ojéda;

P21 au centre : © Rémi Dubail;

P21 en bas : © Corinne Paltani.

« Rendre l'art accessible à tous » est l'un des objectifs centraux de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais. Initiées en 2016, les histoires d'art proposent un éventail d'activités autour de l'Histoire de l'art.



HISTOIRES D'ART AU GRAND PALAIS

HISTOIRES D'ART AU GRAND PALAIS

Découverte des grands courants de l'histoire de l'art, pour adulte ou en famille; approfondir ses connaissances sur un artiste ou un mouvement.

4 formules et 4 manières d'aborder l'histoire de l'art:

- L'histoire générale de l'art (vendredi de 16 à 18h ou samedi de 11h à 13h)
- Les thématiques (vendredi de 18h30 à 20h ou samedi de 16h à 17h30)
- Voyage en famille au pays de l'art (samedi de 14h30 à 15h30)
- Une brève histoire de l'art (samedi de 14h à 15h30)

Informations et tarifs:

<http://histoires-dart.grandpalais.fr/events>

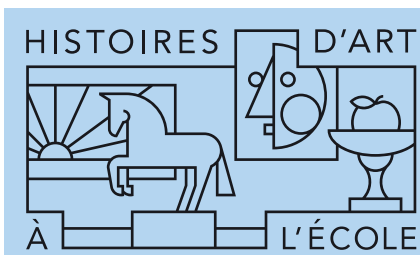
Les MOOC

Massive Online Open Courses, sont des cours en ligne, ouverts à tous et gratuits, permettant au plus grand nombre de suivre des enseignements.

Le Mooc présentera 5 périodes phare de l'histoire de l'art: Renaissance, XVII^e, XVIII^e, XIX^e et XX^e siècle. Ces thématiques sont traitées via des supports audiovisuels (vidéos) et enrichies par des articles, références sitographiques, galeries photos, extraits vidéo, quiz, activités et forum de discussion.

Ouverture des pré-inscriptions le 20 mars; début du Mooc le 24 avril.

<https://solerni.org/mooc/>



Mallette HISTOIRES D'ART À L'ÉCOLE

HISTOIRES D'ART A L'ÉCOLE

Le changement des rythmes scolaires a amené les équipes de médiation de notre établissement à réfléchir à la création d'un outil pédagogique pour le temps périscolaire.

L'objectif est de sensibiliser les enfants à l'art pour les rapprocher de la culture tout en leur proposant de nouvelles formes d'apprentissage, lors du temps périscolaire... ou scolaire.

Ainsi est né le projet Histoires d'art à l'école, composé de 4 mallettes:

Début 2017: Le Portrait dans l'art pour les 7-11 ans

Fin 2017: L'Objet dans l'art pour les 3-6 ans

Fin 2018: Le Paysage dans l'art pour les 7-11 ans

Fin 2019: L'Animal dans l'art pour les 3-6 ans

Informations et tarifs:

Tarif: 150 € TTC (+ frais d'envoi)

histoiresdart.ecole@rmngp.fr

www.grandpalais.fr/fr/les-mallettes-pedagogiques